Grippe : impact de la vaccination de tous les enfants

Zitouni IMOUNACHEN - 2016-08-19 21:09:23 - Vu sur pharmacie.ma

Face à l'incertitude des traitements contre la grippe, la vaccination demeure une des options les plus efficaces pour réduire sa propagation.

Les données de l'OMS indiquent que les enfants de moins de 5 ans, et surtout ceux de moins de 2 ans, paient un lourd tribut à la grippe. De plus, les enfants jouent un rôle important dans la transmission du virus. L'évaluation de l'impact de l'extension de la vaccination antigrippe à tous les enfants semble donc essentielle, dans l'éventualité d'une modification des recommandations vaccinales.

Une étude par modélisation a été réalisée dans ce sens en Belgique. Les auteurs ont considéré une immunisation apportée par le vaccin intra-nasal tétravalent atténué.

Les études par simulation suggèrent qu'une couverture vaccinale de 75 % des enfants de 2 à 17 ans éviterait chaque année 374 000 cas de grippe symptomatique, soit 57 % du nombre actuel de cas déclarés en Belgique. La majorité de ces cas évités concernerait des adultes, soit 244 000 cas, reflétant l'effet indirect de la vaccination. Un autre scenario se révèle lui aussi efficace : une couverture vaccinale de 75 % des 2-11 ans et de 50 % des 12-17 ans éviterait 333 200 cas annuels dont 213 mille cas chez des adultes.

En revanche, la vaccination des seuls enfants de 2 à 5 ans aurait une efficacité certaine sur la protection directe, mais un effet limité sur la protection indirecte, même avec une couverture de 90 % (40 800 cas annuels évités chez les adultes).

Enfin, cette étude montre que vacciner tous les enfants n'a pas seulement un impact sur l'incidence des cas chez les adultes. Cela évite aussi deux fois plus de cas de grippe chez les enfants à risque, en comparaison avec la vaccination de ces seuls enfants à risque (8 485 vs 4 965 cas annuels pour une couverture vaccinale de 75 %).

Il existe pour le moment peu de données statistiques émanant des pays qui ont déjà étendu leurs programmes de vaccination à la population pédiatrique. Cette modélisation, qui utilise un modèle de transmission dynamique développé en Allemagne et déjà testé en France, apporte des données concrètes et convaincantes sur l'impact positif de cette option de prévention.